L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

BUREAU 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 15 AVRIL.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR

LUCIEN BIART.

DEUXIEME PARTIE.

VIII

Aimée.

Une après-midi que Gaston travaillait dans sa chambre, l'artiste prit une canne et gagna la campagne. Il semblait préoccupé et marcha jusqu'à l'entrée d'un bois, où il s'assit. L'air était doux, le soleil radieux, les arbres commençaient à verdir, un vent léger courbait les moissons vertes. Bouchot contempla longtemps le paysage qui se déroulait devant lui; puis son regard s'arrêta sur la vieille tour que Gaston lui avait si souvent décrite.

Monsieur Bouchot, dit-il enfin en se parlant à lui-même ainsi que son caractère expansif lui en avait fait contracter l'habitude; vous devez supposer que je ne vous ai pas amené ici, seul, loin du monde et de son tourbillon, uniquement pour vous divertir. J'ai à vous adresser une série de questions auxquelles je vous prie de répondre avec une entière franchise. Rassurez-vous, je serai indulgent, et je ne vous trahirai pas. Donc, mon cher Bouchot, je voudrais savoir pourquoi vous êtes tantôt triste, tantôt gai, et tantôt ni l'un ni l'autre; pourquoi votre esprit, votre cœur, votre âme débordent de poésie. Autrefois, dans la nature, dont vous êtes un admirateur si fervent, vous voyiez avant tout des rayons, des ombres, des effets de lumière, du pittoresque, des tons, des perspectives d'inimitables tableaux. Aujourd'hui, vous écoutez gazouiller les oiseaux, bruire le feuillage, murmurer les ruisseaux, siffler le vent, et, dans l'azur splendide du ciel, vous découvrez, même en plein jour, des lunes, des étoiles, jusqu'à des soleils. Vous vous intéressez au brin d'herbe que la brise incline, vous protégez les hannetons contre les enfants, la mouche contre l'araignée, et la petite chanson plaintive du grillon vous rend si joyeux le soir, qu'elle vous donne envie de pleurer. Vous êtes distrait, rêveur, sérieux par instant, sans avoir pour excuse, comme votre cousin le marquis de La Taillade, le grand ouvrage que vous composez sur le bonheur de vos semblables. Je voudrais savoir encore, monsieur Bouchot, pourquoi vous trouvez que le docteur Fontaine a toujours raison, surtout quand il a tort. Pourquoi Mademoiselle vous semble non-seulement adorable comme par le passé, mais belle à ravir? Pourquoi Catherine, qui n'est que bonne, vous parait spirituelle! et, enfin, pourquoi cette vieille tour, au dessus de laquelle planent ces hirondelles dont les cris vous réveillent chaque matin, vous semble aussi nécessaire à votre existence qu'elle paraissait autrefois à votre ami Gaston!....

L'artiste se leva, se rapprocha du bord de la route, et du bout de sa canne il écrivit en lettres énormes sur la poussière blanche:

"J'aime Mlle Aimée!"

—Ouf! dit-il, je m'en doutais bien un peu; à présent, j'en suis sûr. Ah! j'aime Mlle Aimée! Quel est donc l'animal qui nie l'existence des anges! Est-ce assez beau, ce champ aux teintes d'émeraude, dont les ondulations s'étendent à perte de vue, et cette chaumière qui, comme une coquette, ne se montre qu'à demi à travers les taillis, il y a des heureux là-dedans. Comme cette cloche qui tinte tout là-bas est éloquente, et que de choses elle dit à ceux dont l'intelligence comprend à demi mot! Je suis si content que, Dieu me pardonne, j'ai des larmes dans les yeux; ce n'est pas l'heure des grillons, pourtant. C'est peut-être la voix de cette grenouille qui m'émeut. Après tout, ce n'est pas si désagréable qu'on veut bien le dire, les coassements.

Bouchot relut deux ou trois fois avec complaisance ce qu'il avait écrit, la brise, en rasant la terre, effaçait peu à peu les caractères tracés par l'artiste.

—Ça m'est bien égal, dit-il en posant la main sur son cœur, c'est gravé là.

Tout à coup il fit deux ou trois gambades, puis, au grand ébahissement d'un paysan et de sa compagne, il se mit à danser son fameux pas de *Giselle* autour du nom d'Aimée. Encore essoufflé, il exécuta avec sa canne une série de moulinets auxquels le paysan répondit en brandissant son gourdin.

—Voilà un brave cultivateur qui comprend ma joie, dit Bouchot; est-il heureux, cette grosse joufflue qui se cache derrière lui comme si lui faisait peur. Le gredin manie bien sa trique. Allons, en route! Si je rencontre un monsieur assez hardi pour me soutenir que le soleil, la lune, les étoiles et les vers luisants n'ont pas été faits pour moi, je lui casse les reins.

Allons, enfants de la patrie!

Chut, ne soyons désagréable à personne, pas même au gouvernement.

Bouchot reprit le chemin de la ville. Il salua au passage la paysanne et son compagnon qui, toujours méfiant, prit une attitude défensive qu'il n'abandonna que lorsque l'artiste eût disparu, entre deux haies d'aubépine en fleur.

Arrivé dans la Grande Rue, Bouchot ralentit le pas, un doute affreux venait de lui traverser l'esprit. Il aimait la petite fille du docteur, mais réussirait-il à s'en faire aimer? L'artiste eut un moment d'angoisse; tous les doutes, toutes les chimères qui tourmentent le cerveau des amoureux l'assaillirent à la fois; il sentit la jalousie le mordre au cœur, vit un rival dans chacun de ceux qui approchaient d'Aimée, un rival qu'il faudrait combattre à outrance. Un moulinet énergiquement exécuté changea le cours des pensées de l'artiste.

—Consultons Gaston, se dit-il. Il m'en voudrait avec justice si je lui cachais que j'ai une belle à musique dans le cœur.

Au moment d'agiter la sonnette de la porte d'entrée, Bouchot hésita.

—Allons, murmura-t-il, voilà que j'ai peur de me trouver en face de Mlle Aimée! Tout n'est pas rose, à ce qu'il paraît, dans le métier d'amoureux. Si je lui parle, elle a l'oreille si fine qu'elle est capable d'entendre ma musique, que lui répondre, si elle m'interroge? car les fous du monde m'obligent, jusqu'à nouvel ordre, à déguiser mes sentiments. Je voudrais bien savoir si ça chante aussi dans son cœur? Pourvu que ce soit le même air que dans le mien! Allons, du calme et surtout de la tenue.

—C'est vous, monsieur Bouchot, s'écria Catherine, vous n'avez donc pas rencontré M. Gaston?

—Gaston est donc sorti?

—Il y a plus d'une heure qu'il est parti avec l'intention de vous rejoindre.

—Pourquoi n'avez-vous pas deviné, Catherine, que j'allais rentrer et que je désirais lui parler?

—Dame, monsieur, je ne l'ai pas fait exprès, je vais appeler Mademoiselle.

—Ne la dérangez pas.... Ah! ma chère Catherine, il y a des moments bien solennels dans la vie.

—Est-ce qu'il vous arrive un malheur, monsieur Bouchot?

—Je ne sais pas encore au juste. Voyons, Catherine, vous avez de l'expérience, vous ne sauriez donner que de bons conseils. Répondez moi avec franchise, desséz-vous briser la boîte à musique, je ne vous en voudrais pas. Au nom de votre père et de votre mère, Catherine, dois-je rire ou dois-je pleurer?

—A propos de quoi?

—Je vous le dirai plus tard, pour le moment, je vous demande un oui ou un non; consultez votre expérience et répondez.

—Eh! monsieur Bouchot, je ne vous ai jamais vu triste, et tout le monde y perdrait si vous changiez de caractère.

—J'essaierai de rester moi-même pour vous égayer, Catherine. Mlle Aimée est-elle au salon?

—Je la crois au jardin avec M. Fontaine, qui est rentré plus tôt que de coutume.

—Est-ce que tous ses malades sont morts?

—Vous savez bien qu'il les ressuscite au contraire, le digne homme.

—Attendez, ma bonne Catherine; j'ai encore besoin de votre expérience. Vous n'avez rien sur vos fourneaux qui réclame votre présence immédiate?

—Non, monsieur.

—Que pensez-vous du mariage en tant qu'institution sociale, Catherine?

La vieille servante parut réfléchir.

—Se marier, dit-elle, c'est vouloir doubler ses chagrins lorsqu'on a bien assez des siens propres.

—Il y a de la profondeur dans cette réflexion. Continuez.

—Le mariage, monsieur Bouchot — Mme Hédé me le disait encore l'autre jour — c'est une loterie où les bons numéros sont si rares que l'on prétend qu'il n'y en a pas.

—Vous n'êtes pas consolante, Catherine; par bonheur j'ai le moral solide... continuez.

—Voyez-vous, monsieur Bouchot — n'allez pas croire au moins que ce soit pour vous que je le dis; mais le meilleur des hommes ne vaut pas les quatre fers d'un chien.

—Je vous trouve sévère pour mon sexe, Catherine; est-ce tout?

—Oui, monsieur.

—Alors concluez.

—La fin des fins, monsieur Bouchot, et, je le répète à qui veut m'entendre, c'est que je ne conseillerai jamais à personne de se marier, pas même à mon plus cruel ennemi.

—Mais à vos amis, Catherine?

—A ceux-là, je leur conseillerai plutôt de se pendre.

—Merci. Votre maîtresse partage-t-elle votre manière de voir?

—Oui, monsieur; il n'y a que les amoureux qui pensent autrement, parce qu'ils sont aveugles, comme autrefois M. Gaston. Mais pourquoi me faites-vous toutes ces questions, monsieur Bouchot?

—Je songeais à vous marier, Catherine, et je tenais à connaître votre opinion; je suis fixé.

—Me marier, répéta la servante en riant aux éclats, le ferblantier du coin de la place me l'a proposé une fois, il n'y est pas revenu, je crois.

—Comment l'avez-vous guéri, Catherine?

—A l'aide d'une raclée dont on reverra le jour, le jour où je rencontrerai cette Blanche qui vous a fait tant de misères, à M. Gaston et à vous.

—Je plains le ferblantier, en attendant que je plaigne Mme de La Taillade. Oubliez tout ce que je viens de vous dire, Catherine, je ne voulais pas vous rendre rêveuse.

Bouchot se dirigea vers le jardin, le docteur, assis près d'une jonquille, était plongé dans une lecture qui semblait l'absorber.

—Quand je pense que ce brave homme tient ma destinée dans sa main, se dit Bouchot, je suis épouvanté de sa puissance. Que pourrais-je bien lui dire pour le flatter? Soyons dissimulé; avant de lui laisser entendre ma boîte à musique, sachons d'abord si la chanson est de son goût.

—Te voilà, mon filleul, s'écria gaiement le docteur, qu'as-tu donc fait de Gaston?

—Nous jouons à cache-cache, mon parrain, il me cherche par monts et par vaux, et je vais m'asseoir pour l'attendre. Tout le monde se porte donc bien que vous avez le temps de vous distraire?

—Ne sais-tu pas que le printemps est la morte saison pour les médecins?

—Ils doivent bien le détester, alors. Je viens d'avoir un entretien avec Catherine qui m'a fait une profession de foi dont je suis encore ému.

—C'est le bon sens incarné, cette fille là, répondit le vieux médecin qui releva ses lunettes sur son front; elle ne voit jamais qu'un côté de la question, mais elle le voit bien.

—Elle m'a raconté l'histoire d'un ferblantier qui n'est peut-être pas de votre avis!

Le docteur se mit à rire.

—Je la crois bien, répondit-il; dans son indignation, Catherine l'a prompte assommé.

—Savez-vous comment elle définit le mariage, mon parrain? Une loterie!

—Et elle n'a pas complètement tort, qu'est ce, en effet, que cette alliance de deux êtres réunis par le hasard, et qui, pusse qu'ils se sont plu dans quinze jours, engagent leur avenir d'une façon indissoluble?

Arrêtez, mon parrain; vous avez été marié, et je ne voudrais connaître que vos impressions personnelles.

—Il y a des anges....

—Ah! je le savais bien, s'écria l'artiste.

—Mais il y aussi des démons.

—Je parlons que des anges, mon parrain.

—J'ai été heureux, murmura le vieillard; mais pourquoi ma compagne, si nous pouvions l'interroger, en dirait-elle autant?

—Vous allez vous calomnier!

—Non, je ne me crois ni meilleur ni pire que les autres; et c'est froidement que j'envisage la question. On part ensemble; mais deux pas donc marchent d'un pas égal; et ce n'est pas qui, les cahots d'un véhicule dont l'un des chevaux tire à droite, tandis que l'autre tire à gauche.

—Les cahots ne sont rien tant qu'on ne verse pas, dit Bouchot.

—On finit toujours par verser; regarde autour de toi sans te laisser prendre aux apparences et dis-moi combien de mariages heureux tu découvres?

—Qa ne corrige personne, mon parrain; depuis Adam, les hommes aiment les femmes, de père en fils.

—L'amour n'a rien à voir avec le mariage.

—Vous êtes léger, mon parrain.

—Je me place au point de vue philosophique; nos lois sont mauvaises et notre façon de procéder plus mauvaise encore. Il ne me sera pas difficile de te le démontrer. Je ne veux pas remonter jusqu'à l'antiquité, qui ne voyait dans la femme qu'un être inférieur; je prendrai mon exemple dans notre société actuelle qui se croit en progrès parce que le cercle dans lequel elle tourne s'est simplement élargi. Tu veux te marier......

—Oui, mon parrain.

—De deux choses l'une, ou tu aimes ta future, ou tu fais une spéculation.

—Fi donc! j'aime ma future, mon parrain.

—Tu l'aimes, soit; nous reprendrons ensuite l'autre hypothèse. Tu l'aimes! alors, comme l'a fort bien dit Lucrèce:

L'illusion le berce, et tout est enchanté
Prête des traits charmants à la difformité.

Tu rêves, chez celle dont l'aspect t'a séduit, toutes les grâces, toutes les qualités, toutes les vertus.

—Ce n'est pas un rêve....

—Tu n'es plus libre, continua le docteur, ta raison, jetée hors des voies, ne connait plus la vérité. Il te semble impossible de vivre hors de la présence de celle que tu crois avoir choisie et qu'un hasard t'a imposée; le bonheur, tu le places à ses côtés.........

—Vous y êtes, mon parrain.

—Tu te maries.......

—Le plus vite possible, répondit Bouchot.

—Le temps passe, peu à peu la raison reprend son empire, le bandeau tombe, l'amour s'affaiblit, meurt.....

—Jamais, il est éternel.

—Tu te réveilles; ta femme est légère, acariâtre......

—Arrêtez, mon parrain. Pourquoi ne voulez-vous pas qu'elle soit bonne, douce, aimante?

—Alors, c'est toi dont l'amour se transforme, qui deviens exigeant, dominateur, injuste, d'autant plus cruel que ton erreur a été plus profonde, et vous êtes liés à jamais! L'enfer chrétien, si riche en supplices, n'en compte peut-être pas de plus affreux.

—Aie! aie! cria Bouchot.

—Qu'as-tu donc? demanda le docteur qui s'interrompit avec surprise.

—Une fausse alerte; j'ai cru que vous aviez cassé ma boîte à musique.

—Quelle boîte à musique?

Catherine vint appeler le docteur qu'un fermier voulait consulter; l'artiste, demeuré seul, se perdit dans ses réflexions.

—Elle est jolie, leur expérience, se dit-il; en voilà des encouragements. Gaston ne manquera pas de me citer son exemple, et Mademoiselle? Je crois que c'est encore elle qui me comprendra le mieux. Moi qui étais si content de ma découverte, je n'ai plus envie de rire. Je crains que mon parrain n'ait élevé sa petite-fille dans des idées de célibat qui géreraient singulièrement les miennes.

Une fenêtre s'ouvrit, Aimée parut. Elle émonda une glycine dont les belles grappes de fleurs commençaient à se flétrir; puis, appuyée sur la balustrade, elle regarda au loin, pensive, sérieuse, le menton posé sur sa main fine et blanche.

—La gracieuse petite fée, murmura Bouchot; allons, la boîte à musique est intacte. Quel vacarme là-dedans, ajouta-t-il en se croisant les bras; je voudrais savoir fabriquer les vers, je remplirais cent pages avec ce seul nom: Aimée! La voilà partie, tous les soleils se couchent donc à la fois, maintenant. Où ne dine pas encore, j'ai le temps de monter dans ma chambre et de composer un sonnet. Dans la poésie, ce n'est ni la rime ni la raison qui m'embarrassent, c'est la longueur du vers. Bah! ça doit lui être bien égal à Mlle Aimée que les vers rampent sur douze ou sur quatorze pieds.

Le meilleur tonique ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA,

DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

10 mars—3m

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 14 avril 1869.

Il n'y a pas eu, aujourd'hui, de variations importantes sur le marché monétaire, proprement dit. Dans les rues, le taux de l'intérêt est de 10 pour cent par an, à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre, et de 1 à 1 1/2 le papier de commerce bon à No. 1 sous garanties collatérales.—Les billets hypothécaires peuvent être cotés à 10 à 12 pour cent par an le No. 1 et 12 à 15 le No. 2.

L'or a ouvert à 132 1/4 à 132 3/8 contre 132 3/8 à New York, et a fermé à 132 1/2 à 132 3/4. Les opérations embrassent $ 0,000 et $12,500 à 132 3/8, $3000, $1000, $6000, $7000, $10,000 et $10,000 à 132 1/2, $1000 à 132 5/8, $1800 et $5000 à 132 3/4.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines sont cotées à 129 et les piastres mexicaines à 135 1/2.

Nous avons à constater une grande animation dans le change étranger, qui a haussé avec l'or dans Wall street. Les ventes de sterling comprennent 10,000 livres connaissement à 141 3/8, 3000 livres et 12,000 livres No 1, 3000 livres, 5000 livres et 3000 livres connaissement No 1 à 141 1/2, 4000 livres clear No 1 à 141 5/8, 3000 livres à 141 3/4, 6000 livres de banque à 142 1/4, 4000 livres clear No 1 et de banquiers à 142 1/4 à 142 1/2, et 1000 livres de banque à 142 3/4.—Dans le change sur France, 75,000 et 120,000 francs, en change de commerce No 1, à 3 98 3/4. Hier, 600,000 francs à—. Le sterling peut être coté à 141 1/2 à 142 le connaissement et clear, et 142 1/2 à 143 le change de banque, le change sur France, à 3 98 3/4 à 3 97 1/2 le premier et 3 96 1/4 à 3 95 le second.

Le change américain a été languissant et a fléchi de 1/8 pour cent. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 de prime, une d'elles, cependant, a demandé 3/8. On a vendu une somme ordinaire en change commercial et $25,000 de banquiers à vue, sur New York, au pair, $10,000, $15,000, $25,000 et $25,000, en change de commerce, à 1/8 de prime, $20,000 et $8,000 de banquiers à 3/16, $150,000 de banque (une banque à une autre) à 1/8 à 3/16 et $50,000, à trente jours de vue, à 3/4 d'escompte. Il s'est vendu, du on, plusieurs sommes de banques au pair.

Il s'est vendu aujourd'hui trois actions de la compagnie Importers Bonded Warehouse à $10.0 (mille cinquante piastres), 7 actions du chemin de fer de Jackson se sont vendues à $7 50, prix qu'on peut considérer comme le plus élevé. On ne pouvait guère en obtenir plus de $6 50 à $7.

$2350 en obligations 10 pour cent de la ville se sont vendus à 96 et, hier, $3000 en bonds 6 pour de levées de l'Etat à 71. Un lot de $1000 en coupons échus s'est vendu à 86 3/4.

$5,000 en mandats de l'Etat en petits lots, ont été vendues, à des contribuables, à 87 à 88.

Les billets de la ville se sont affermis. On a vendu $3000 à 27 1/4 d'escompte, $2000 à 27 3/8 et $5000 à 27 1/2. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 28 à 29 et vendu à 27 à 27 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 14 avril 1869

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6500 balles, prises à des prix irréguliers généralement plus forts, et accusant une hausse en moyenne de 1/8 c. Nous cotons actuellement l'ordinary à 25¼ à 26 c., le good ordinary à 26¼ à 27, le low middling 27¼, le middling 28¼ à 28½, le strictement middl. 28¾ à — et le good middling 29¼ à —.

Les chiffres ci-dessus représentent aussi fidèlement que possible les taux de clotûre, mais les prix payés ont montré une irrégularité considérable. Il s'est vendu du good ordinary à un prix aussi bas que 26¼ cts, mais subséquemment on n'en a pu obtenir que bien peu à 26¾ c, les détenteurs en général ayant demandé 26¾ c pour l'étandard et 27 pour le strict. Le low middling s'est vendu à un prix au-dessous de 27¼, mais le strictement classé a rapporté un chiffre plus élevé. En effet beaucoup d'autorités ont coté la qualité, à la clotûre, à 27¼ à 27¾. L'approvisionnement a été plus ample, les facteurs en général s'étant montrés disposés à accepter les taux dominants. La demande a été en majeure partie faite pour la Grande Bretagne et pour le continent; il n'en a été pris pour le Nord qu'un faible montant.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868—balles		3044
Arrivé dep notre dern. rap	1243	
" précédemment	762702	763945
		766989
Expédié aujourd hui	3685	
" précédemment	647145	650830
Stock en mains, &c		116159

Les exportations, aujourd'hui se sont opérées pour Liverpool. Recettes, proprement dites, depuis vendredi dernier, au soir, 83701 balles, contre 7215 dans la même période la semaine dernière.

FRET—Le marché au fret, tant étranger que domestique est calme et sans changements.—Le nombre de navires dans le port suffit aux besoins du moment et il n'y a encore aucune perspective d'amélioration dans les offres. Les taux du fret du coton pour Liverpool ont encore baissé. Mais autrement, pas de changements: Nous cotons:

Coton par vapeurs pour Liverpool à 7/16 d la livre, do pour New York à ½ à — cent, pour Boston ¾ cts la livre, pour Philadelphie ¾ et porc, bœuf et mélasse pour New York $1 le baril, farine pour les ports du Nord 60 à 65 c le baril, maïs pour les ports du Nord 13 à 17 cents le boisseau, do pour Liverpool 9 d le boisseau, réine pour Liverpool 3 s le baril.

Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit: Coton pour Liverpool 9/32 à 5/16 d la liv, pour le Havre ¾ cent, la livre, pour Brême à ¾ cent la livre, pour Boston ½ la balle, tabac pour Liverpool 27 à 28 s, pour Londres 33 à 34 s le boucaut, tabac pour Brême 27 s 6d le boucant, mais pour Liverpool — à 8 d le boisseau, maïs pour les ports du Nord 10 à 11 c. le boisseau.

SUCRE ET MELASSE—Seulement 70 barils de sucre et 67 barils de mélasse ont été reçus ce matin. Il s'est vendu aujourd'hui 130 boucauts de sucre à 10¾ c la livre le commun, 12 c pour le good fair, 13¼ c pour le prime et 14 à pour la qualité de choix. 200 barils de mélasse se sont vendus à 30 c. le gallon d'inférieure et de claire, 50 c pour la commune, 55 c pour la bonne fermentée, 65 c pour la prime non fermentée.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers W. R. Arthur, de St Louis et le Mary Houston, de Louisville, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché a été ferme aujourd'hui et la demande bonne avec offre des prix antérieurs. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3700 barils, dont 30 et 50 de simple extra à $4, 480 de double extra à $6 40, 100, 300 et 100 de à $6 50, 300 d'extra de choix à $9, 300 do à $10, 300 et 600 de triple extra et 600 d'extra de choix à des conditions privées, 100 de triple extra à $7, 75 de à $7 25 et 50 de à $7 75 le baril.

MAIS—Le marché est faiblement approvisionné de maïs, la demande de l'article est bonne et les prix en sont plus fermes. Ventes aujourd'hui de 9430 sacs, dont 450 de blanc inférieur à 74 c, 380 et 300 de blanc prime à 77 c, 300 do, 691 do, 1028 do, 150 do à 1600 do et 1680 do à 78, 370 sacs de jaune, en sacs de seconde main à 80 c et 350 de do à 85 c, et 180 de jaune mélangé à 82 c le boisseau.

AVOINE—Est rare et en hausse. 100 et 800 sacs vendus à 74 c et 100 à 75 c le boisseau, De plus 100 sacs en mauvais état à 72 c le boisseau.

SON—Le son est rare et a encore haussé de 5 c, les cent livres. 150, 50 et 100 sacs vendus à $1 30 les cent livres.

FOIN—Le foin ordinaire se vend au commerce à $21; le prime $27 et le choix $28 le tonneau.

PORC—Le porc continue à être calme et les détenteurs en demandent $32 le baril de mess, mais ils ne trouvent pas preneurs. Le détail se fait à $32 50 le baril.

BACON—Les épaules se vendent en détail à 14 c; les côtes désossées 17¼ cts la livre. 8 barriques de côtes désossées vendues à 17¼ cents la livre.

VIANDE SALEE A SEC—Il s'est vendu 31 barriques de côtes cassées à des conditions privées. La qualité est cotée à 15 cts et les épaules à 13 cts la livre.

SAINDOUX—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente importante aujourd'hui. L'article en tierçons est coté à 18 à 19 c; en barillet 20 à 21 cts, selon la qualité.

BEURRE—L'approvisionnement de beurre du Nord est rond. En vue de plus amples recettes de l'article le marché est plus faible. Le beurre de choix de l'Ouest n'a éprouvé aucun changement. Le beurre de choix de l'Ouest commande 37½ à 40 c la livre, inférieur, 27½ à 37½ Goshen de choix 45 à 50 c, le Nord, bon à commun 40 à 45 c.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est faible, mais la demande ne se fait que lentement. Nous cotons en ce moment l'ordinaire 7— à 7 1/2 c, le prime 8 — à 8¾ c, la qualité de choix 9 à 9¼ c la livre.

FROMAGE—Le fromage de tous grades est rare et en bonne demande. Nous cotons le Western Reserve, 21 à 23 c, factory 24 à 25, Northern cream 24 à 25 c, English Dairy 25 à 26 c la livre.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $8 50 à $9 la douzaine, les oies $8 à $9, les dindes $40 la douzaine.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 15 avril 1869.

Arrivé, hier—177 bœufs du Texas, 290 veaux et veaux d'un an

Vendu—222 bœufs du Texas, 78 veaux et veaux d'un an, 102 cochons, 180 moutons, 3 vaches à lait.

A vendre—214 bœufs du Texas, 746 veaux et veaux d'un an, 413 cochons, 38 moutons, 36 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	30 00	à	40 00
Do 2me do do		à	
Bœufs du Texas, 1ère do do	40 00	à	55 00
Do 2me do do	30 00	à	35 00
Do 3me do do	18 00	à	25 00
Do do nourris au grain, par livre net	10	à	16
Cochons, par livre, gr	7	à	10
Moutons, 1ère qualité, par tête	5 00	à	8 00
Do 2me do do	2 50	à	3 00
Do 3me do do	2 00	à	2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	75 00
Veaux, par tête	6 00	à	10 00
Veaux d'un an, par tête	6 00	à	7 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 50

MOUVEMENT DU PORT

Bureau de l'ABEILLE,
Jeudi matin, 15 avril 1869.

Le temps a été sombre hier toute la journée et plus froid qu'on ne devait s'y attendre en cette saison.

Les affaires n'ont rien d'encourageant.

ARRIVES.—Le Great Republic, de St Louis; l'Emma No 3, de Cincinnati; le Wild Wagoner, de Natchez; le Mary Houston, de Louisville; le Gov. Allen et le Céleste, de la rivière Ouachita; le Robt. E. Lee, de Louisville, le Rob Roy et Léo, de la Rivière Rouge.

PARTIS—Le Dan Able, pour Bâton Rouge; la Cleona, pour le bayou Lafourche, le San Nicolas et Ella May, pour le bas de la côte.

Le fleuve montait à St Louis, avant hier. L'Ohio, avant hier baissait.

Les rivières Arkansas et Blanche sont à plein bord.

Les rivières Ouachita et Rouge baissent.

LE ROSE FRANKS, pour le bayou Lafourche est au quai recevant du fret. Le capt. Joe Dalférès, assisté de son estimable neveu Frank Dalférès sont trop connus du public pour qu'il nous soit nécessaire d'en dire davantage.

ANNIE WAGLEY POUR WASHINGTON—L'Annie Wagley partira pour les Opelousas, aujourd'hui, à 5 heures précises. Il est classé No 1 dans toutes les Compagnies d'Assurance. Il prend du fret pour Washington, Fort Barre et tous les points intermédiaires. Les expéditeurs qui lui confieront du fret sont assurés d'avance qu'il sera délivré en bon ordre et dans le plus bref délai. Les voyageurs sont sûrs d'être parfaitement traités, car le capitaine Burton et ses attentifs commis, MM. Kenison et Jobbins font toujours ce qu'ils peuvent pour le comfort des passagers.

LE PAQUEBOT SEMI HEBDOMADAIRE WILD WAGONER, partira ce soir, à 5 heures précises, pour Natchez et les points intermédiaires. Ce bateau n'a pas de supérieur comme marcheur. Quant à ses aménagements ils sont tout à fait supérieurs. A. C. Goddin, son capitaine, et J. C. Libano, commis, sont renommés pour leur activité et leur courtoisie. Le fret sera délivré à destination dans le plus bref délai.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont ils malades?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez?
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des déchirements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Presez-vous si y a temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

Au Public.

LE Bureau de l'Auditeur des Comptes Publics ayant été illégalement saisi et occupé par le gouverneur Warmoth, de sorte que l'Auditeur ne peut remplir ses fonctions, je notifie, par le présent, le public que le département financier de l'Etat est virtuellement suspendu et j'avertis toutes les personnes de ne pas accepter de mandats ou de certificats de dette, de ne pas payer de taxes ou autres droits, etc, jusqu'à ce que l'Auditeur soit en mesure de reprendre possession de son bureau.

J. M. WICKLIFFE,
Auditeur des Comptes Publics.

26 mars—1m

Avis au public,

JE préviens tous ceux qui ont des affaires avec l'Auditeur des comptes publics, que le bureau de l'Auditeur est, jusqu'à nouvel ordre, au No 58 de la rue Conti, coin Royale, directement en face de la maison d'Etat, et vis-à-vis de l'édifice où se trouvait jadis le bureau de l'Auditeur.

G. M. WICKLIFFE.
Auditeur des comptes publics.

27mars—1m

Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans.

TROISIEME ETAT ANNUEL.

Conformément à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Total des Primes de l'année expirée le 31 mars 1869		385,288 34
Primes d'incendie	222,590 32	
Do de mer	50,831 70	
Do de rivières	11,926 32	
		285,288 34
Moins—Primes remboursées	7,350 82	
De Montant en réserve pour risques non expirés	58,276 64	
		65,631 86
Montant net des primes		219,656 48
Pertes payées:		
Pertes par l'incendie	52,765	
Pertes sur mer	38,005 84	
Do sur les rivières	3,071 42	
	93 842 26	
Ré-assurances	12,731 51	
Dépenses, intérêt	24,786 11	
Taxes et souscriptions	15,384 16	
15 pp d'escompte	33,861 27	
Réservée pour pertes non réglées	9,900 00	
		189,616 01
Bénéfice net		30 039 47

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets pour actions	180,000 00
Effets à recevoir	3,669 77
Dû par comptes individuels	21,322 64
Prêts sur hypothèque	62,135 54
Prêts sur garantie, sur demande	35,320 00
Garanties des Etats-Unis	2,3?0 00
Actions de banque et obligations de ville et d'Etat	40,320 20
En caisse	53,646 33
	397,314 51

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

(Signé) D. MICHEL, Président.
E. MAIER, Secrétaire.

Assermentés et signés pardevant moi, ce 10 avril A. D. 1869.

(Signé) E. G. GOTTSCHALK, N. P.

Le 5 du courant, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de ($10) dix piastres par action sur le net déclaré et sera porté au crédit des billets d'actions non encore payés.

D. MICHEL, Président.
F. DEL BONDIO, Vice do.
E. MAIER, Secrétaire.

Directeurs

Fred. Del Bondio,	R. Zuberbier,
D Michel,	J. F. Krantz,
A. Eimer Beder,	Louis Schwarz,
Thomas Scherr,	Geo. Mens,
August Koenig,	S. Friedlander,
M. Simon,	W. Goldenbow,
A. Marks,	Chas. Pettholl,
J. A. Bleiler,	F. M. Zeigler,
H. F. Klumpp,	F. W. Dielmann,
J. F. Wockerling,	Ph. D. Meyer,
Chas. Bendix,	Chas. Ledig,
C. H. Karstendiek,	H. A. Baumgarden.

11avril—1m

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS. LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAS,
et fabricant
D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,
No 128, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 10,
Nouvelle-Orléans.
Entre les rues Commune et Canal.
F. H. GERELLA,
Propriétaire

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI 15 AVRIL 1869.

Roméo et Juliette,

Grand Opéra en 5 actes de Gounod.

Les portes s'ouvriront à 6½ heures et le spectacle commencera à 7½ heures précises.

Le bureau de location est ouvert tous les jours, de 8 h. A. M. à 5 h. P. M., et toute la journée les jours de représentation.

DIMANCHE, 18—Bénéfice de Mme FARNAT et M. HENRY:

La Vie Parisienne — Mme Mulson.

15avril—1f

Théâtre St-Charles.

Madame SCOTT-SIDDONS.

Toujours prête à se rendre aux désirs de ses nombreux amis, paraîtra,

Jeudi soir, 15 Avril,

Dans le rôle remarquable de PAULINE, de la belle comédie de Bulwer,

LADY OF LYONS.

Claude Melnotte .... CHARLES POPE.
Demain—Bénéfice de Mme SCOTT-SIDDONS.
Samedi—Bénéfice de CHAS. POPE et dernière soirée de la troupe dramatique.

Dimanche—Les fameux MINSTRELS de Fred. Wilson, dans des scènes comiques et variées. Cette troupe est composée de vingt artistes distingués.

13avril

La Troisième Série Annuelle de

QUATRE CONCERTS de SALON

COMMENCERA

DANS LA SALLE DES ODD FELLOWS,

Lundi soir, 17 avril, à 7 heures et demie.

M. Leo Wheat, pianiste distingué ... Directeur,
Sig Carlo Patti ... Violoniste.
H. Braun ... Violoncelliste,
Mlle M. G. ... Soprano,
Mme Dubos ... Soprano,
Mme W. H. Dunn ... Contralto,
M. A. S. Chase ... Ténor,
M. A. Cassard ... Basse.

Le Quatuor Mendelssohn.

M. C. C. Tracy ... Ténor.
M. M. Moreys ... Ténor,
M. J. G. Wheeler ... Baryton,
M. A. G. Wheeler ... Basse,
Et d'autres.

Les billets sont vendus, aux souscripteurs, en paquets de huit à $6.

Les livres de souscription sont ouverts aux magasins de musique de MM. Blackmar et Eble, où l'on peut se procurer des billets.

13avril

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.

LE LEFFINGWELL.

Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI, à MIDI et le SOIR.

6 avril—

MUSÉE,

163......ST CHARLES......163

LE soussigné arrivant de la Havane avec une belle collection de statues en cire de grandeur naturelle, doit ouvrir Samedi le 27 de mars, un musée au susdit endroit, lequel sera ouvert au public de 7 heures A. M. à 10 P. M.

14mars—1m MARIANO CAIFASSI.

Musée du Crescent City,

Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.

Réengagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,

Le plus grand Phénomène de la Nature

CHRISTINE MILLY,

La femme à deux têtes.

Recevra les visiteurs, journellement, et sera entourée

D'un million de curiosités,

Animées et inanimées, naturelles et artistiques, antédiluviennes et modernes, qui ont fait l'admiration des hommes de sciences et des curieux, et sont fait de ce cabinet

LE LIEU DE RECREATION DU PUBLIC.

L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.

Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.

11 fév—

Ecole de Vélocipèdes,

Au No 166 de la rue du Canal,

OUVERTURE

De 9 heures du matin à 10 heures du soir.

PRIX DU BILLET

25 cents dans la journée et 50 cents le soir.

L'entrée est gratuite pour les dames.

JOHNSTON & CO.

3avril— Directeurs.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle Orléans, 25 mars 1869.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection de dix-huit Directeurs aura lieu au Bureau de la Compagnie, dans la rue de Camp en face de la Place Lafayette, le LUNDI 19 avril 1869, de 9 à 3 heures. Douze des Directeurs devront être choisis entre les actionnaires résidant en Louisiane et six entre les actionnaires habitant le Mississippi—pourvu qu'aucune des actions ne soit représentée à cette élection, mais si une majorité des actions n'est pas représentée, l'élection aura lieu le LUNDI, 26 avril 1869, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures.

R. S. CHARLTE,
26 mars—jusq 19 avril Secrétaire.

Bureau de la Compagnie Equitable d'Assurance de la vie, en Louisiane.

No 112 de la rue du Canal.

Nlle Orléans, 7 avril 1869.

CONFORMEMENT à la Charte de cette Compagnie, une élection de cinq Directeurs, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, LUNDI, 19 avril 1869, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

8 avril—jusq W. P. HARPER, secrétaire.

RÉOUVERTURE

Du Lake Park House et Restaurant de

N. MILLER,

au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA REOUVERTURE de cet établissement a eu lieu pour la saison le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière.

Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.

De belles chambres pour repas et mariages y sont attachées.

20mar—6m N. MILLER,
Lake Park House.

Vins--Liqueurs--Provisions -- &c

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO,
No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
No 44 de la rue Tchoupitoulas.

16fév—6m

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14
NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,

Anisette, Curaçao, Marasquin,

CORDIAUX ASSORTIS,

Absinthe et Kirsch,

—ET—

Fabricants de Syrops de Fruits,

23déc—1an Médailles.

E. DECHAMPS,

No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs du pays, etc.

Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux. 2 janv—1an

LA MARQUE DE

WHISKY DEXTER,

Connue sur le marché du Sud depuis 1826

Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, nous étamperons dessus, au feu, la gravure du bateau à vapeur et le nom de notre maison en plein.

Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 64 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.

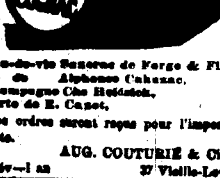
EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 51 et 49 Sycamore street, Cincinnati.

Whisky Dexter,
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse),
Cognac Jules Tardos,
Whisky Bourbon Jules Tardos,
Amer Newfoundland (Terreneuve),
— Egalement —
Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon.

A vendre par JULES TARDOS,
No 22 de la rue Bienville.

7Jan—6m

AGENCE GENERALE.



Eau-de-vie Seneras de Forge & Fils.
do Alphonse Cahuzac,
Champagne Cte Heidsieck,
Porto de E. Canet,

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Cie.
3 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

VIEUX WHISKY BOURBON,
DE J. A. MILLER,
Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.

Provisions et Céréales.

Constamment en magasin, un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, pure, Whisky Rectifié,

de tous les âges, prix et preuves, de la meilleure qualité. Ordres pour Sucre, Mélasse, Café, Fournitures de plantation, Coton, Corde et Toile d'emballage, Maïs, Drine, &c.

Avances sur les consignations faites à

MM. F. D. COBB & CO, à New York.
COBB, DOLHONDE & CO,
Au No 37 de la rue Natchez.

22 janv—9 1/2ett—Mar J D

Café des Pyrénées,

TENU PAR D. ROUMAN,

43................Rue St-Louis................43

Renseignées Passage de la Bourse.

Bon café et liqueurs de premier choix, chambres commodes au commerce aux voyageurs. Prix réduits.

25 fév—1an

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

23 fév—1an 16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal ce cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

Etat des Affaires.

Polices en vigueur	$33,000,000	W. H. PECKHAM, Président,
Actif	1,000,000	H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
Revenu annuel	500,000	L. McADAM, Actuaire,
Pertes payées	500,000	G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke ex-maire de New York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.

William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

25 fév 12m

JOSEPH MAGNER,

AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
No 43 DE LA RUE DE L'UNION.

MEDICAMENTS.

QUININE DOUCE.

Demandez à votre médecin et à votre pharmacien la QUININE DOUCE qui est garantie aussi efficace que la quinine amère et n'a pas d'amertume. A vendre par

WHEELOCK, FINLAY & Co,
coin Magazine et Gravier.

5mars—1an—1(2) à la Nlle-Orléans.

GUÉRISON Du Cancer,

Sans opération chirurgicale.

PAR LE Dr C. P. LAWRENCE, *de l'Inde,* Spécialiste pour les cancers.

SALLES DE RECEPTION ET DE TRAITEMENT

153......RUE DU CANAL......153

NOUVELLE-ORLEANS.

Vis-à-vis la statue de Clay, au Premier.

Au-dessus du salon de photographie de Washburn

TOUS LES CANCERS extérieurs, quel qu'en soit le genre ou l'ancienneté, sont retirés en entiers, dans l'espace de trois à cinq jours, par les remèdes internes et les applications connues sous le nom de "East India Cancer Application."

Une application, avec l'usage des remèdes internes, est habituellement tout ce qui est nécessaire pour opérer une parfaite guérison même du cancer rongeur.

A l'aide de ce traitement, la matière cancéreuse tombe avant le neuvième jour. Le patient laisse sa cicatrice rapidement d'elle-même et présente une superficie saine aussitôt disparue.

Ces applications ne peuvent pas faire de mal quelconque à la chair saine, mais atteignent instantanément et détruisent toutes les EXCROISSANCES ABNORMALES, CANCERS, ULCÉRATIONS CANCÉREUSES, les SQUIRRES, les TUMEURS, &c.

Une liste des maux d'yeux et d'oreilles, et de toutes les affections chroniques.

Heures de consultations: de 9 à 5 heures. Pour les dames, de 2 à 4 heures.

Les lettres doivent être affranchies et adressées à

Dr C. P. LAWRENCE,
Boîte 21 du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

15jan—6m—MJD

Guérison des Hernies

Par l'usage des Bandages Herniaires, patentés, du Dr Forstes.

Le Bandage le plus agréable et le plus efficace,

D'une construction entièrement nouvelle.

CE bandage diffère de tous les autres sous le rapport du principe et de l'action et offre tous les avantages désirables: il n'a ni ressorts ni bandes en fer, ce qui empêche la pression sur le dos et ne comprime pas l'abdomen; il ne fait pas l'effet d'un poids sur l'os; il est la forme la plus pratique qu'on puisse faire sur la hernie. Le bandage est formé de telle sorte que la pression est la même sur toutes les parties de l'ouverture herniaire, sans toucher à la corde spermatique. La compression se fait de façon que la hernie est fixée et ne peut rétrograder ni tomber en aucune sorte. Il est propre à la transpiration et aucune abréviation rapide des épaules ne peut le déplacer. Il offre un soutien aux hernies anciennes et prévient l'effort des hernies récentes qui peuvent se produire à la suite d'une inflammation.

Il est aussi agréable qu'un gant, le patient le sent à peine; il s'adapte à toutes les positions; on peut l'appliquer à tout âge, et ne peut se déplacer ni être jamais visible extérieurement, d'une manière permanente. Un bandage simple suffit pour les cas les plus graves.

C'est le seul bandage qui guérit d'une manière permanente; les hernies opiniâtres ont été guéries par ce bandage sans quitter les occupations journalières. Les personnes qui ont employé les bandages à ressorts sont les meilleurs juges de sa supériorité.

Le bandage et la question des personnes affligées de hernies a fait l'objet d'une étude particulière; le Dr Forstes a appliqué son bandage avec succès à des milliers de personnes.

Il est recommandé par les principaux médecins et chirurgiens des Etats-Unis. Nous avons des bandages pour les dames, des supports pour le bas de la matrice.

Une expérience de plus de dix ans permet de promettre aux malades une guérison.

Les lettres doivent être timbrées.

Références—Le Dr Stone, et les médecins en général

Dr. T. St. C. FERRISS,

Cabinet—No 8 de la rue St-Charles, au premier.

Heures de Consultation—de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 7 mars—1an—VeC

NEW-FOUNDLAND BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure; rien de ce qui y entre n'est nuisible; il a une grande vertu tonique; il entre en lui très une influence calmante, lorsque l'on s'exerce à une tendance à la torpeur; c'est un stimulant doux, comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et le couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois quarts d'un verre à vin, et moins en proportion, pour les enfants.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,

nos agents. Ils vendent par charretées ou autrement.

On le trouve dans toutes les grosseries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi avantageuses que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles,

EDMUND DEXTER & SON,

49 & 51, Sycamore street,

CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an—MarJS

AU VIEUX PECHEUR,

132....PASSAGE DE LA BOURSE....132

(ENTRE ST. LOUIS ET CONTI)

AUGUSTE TREZÉ a l'honneur d'annoncer à ses amis et clients de la ville et de la campagne qu'ils trouveront chez lui, comme par le passé, un grand assortiment d'articles de pêche, tels que: SEINES en chanvre et en coton de toutes dimensions, EPERVIERS, CARLETS, TRÉMAILS, NASSES, LIGNES et HAMEÇONS de toutes grandeurs et qualités. Les ordres qui lui seront adressés seront exécutés dans le plus bref délai. 13 mars—3m MJS

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 182 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville. J. A. LUM,
16déc—1an FRANK H. HOOKER.

AVIS.

DES livres de souscription pour trois cent mille piastres de capital additionnel à la Banque Crescent City seront ouverts, au local de la banque, au coin des rues Carondelet et Union, le PREMIER LUNDI de mars prochain, ainsi que l'ont autorisé les actionnaires à leur dernière assemblée générale.

Par ordre de la Direction,

CHARLES FAURIE Jr.,
11fév—9m Caissier.

Balances Standard, à coton, de FAIRBANKS.

Les seules véritables
BALANCES A PLATEFORME.
BALANCES DE COMPTOIRES
BALANCES DE PHARMACIENS,
BALANCES DE BOUCHERS

A vendre au dépôt de balances de Fairbanks
No 89 rue du Camp
W. B. BOWMAN, agent.

6mars—3mo

PARFUMERIE.

LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a acheté de M. J. Friand le magasin de parfumerie situé rue Ste-Anne, No 52, entre Chartres et Royale, connu sous le nom de la "Corbeille de Fleurs."

On y trouvera toujours tout ce qui concerne la parfumerie et articles de toilette, au plus bas prix du marché.

Les marchands de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à venir jeter un coup-d'œil sur les échantillons avant d'acheter ailleurs.

1er avril—1m N. BOUVIER.

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à égrener, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Roches à fourneaux, des Grilles, à exécuter toutes les sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toutes sortes de Machines pour le Sud.

14 sept—1an LEEDS & CO.

Ardoises. Ardoises Ardoises.

CARRIÈRES PEN ARGIL—Compagnie d'ardoises de la Pensylvanie—Fabrique les meilleures qualités d'ARDOISES BLEU FONCÉ A TOITS. Nous appelons l'attention des gouverneurs d'ardoises et du commerce en général sur le fait que ces ardoises sont supérieures aux ardoises anglaises et ne se vendent à meilleur marché. Nous en avons constamment de toutes les grandeurs. Nous prions les acheteurs d'en faire l'essai.

18 fév—6 m SELDGE & SON, Agents,
No 189 rue Gravier, Nlle-Orléans.

VENTES JUDICIAIRES

GERMAIN LEROY vs. DOMINIQUE BOISELLE.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 477.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 4 mai 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une certaine portion de terre composée de cinq terrains situés à Gentilly, dans le Troisième District de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS L MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

15 avril—15,24—mai 1,8,16

FINAUD & FELLAN vs le Dr J. HENRI WEINDAHL.

SEPTIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 770—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-six d'avril 1869, à midi, sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

Tous les meubles et effets qui se trouvent dans la maison occupée par le défendeur et situés à l'angle des rues Claiborne et de l'Esplanade, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Aussi—Un cheval et deux vaches

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

15 avril—15,19,20,22,26

JOSEPHINE MAILLOT épouse de A. Blanchet, vs ARTHUR BLANCHET, son époux.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 541.—[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

15 avril—14 15

ISAAC STRICKLAND vs F. O. WOODMAN.

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 327.—[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

16mars—1fév av 17

La Compagnie de "Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans" vs N. A. Delaplaine.

Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 471.

Succession de feu MILLS JUDSON décédé.

DEUXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 31,953.—[illegible]

Conditions, comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

8avril—8 9 12,15,17

SIEBMANN & GARANFLO vs MICHAEL GRAFF

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 915—[illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20 mars—20,7,15,23,30 avril.

La Banque d'Epargnes de la Nouvelle Orléans, vs. Samuel P. L. Marshall.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No 457—[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

14 avril—14 28—mai 1,8,15

La Dame JOSEPHINE HALE, exécutrice, vs C. J. JONES.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 1,148—[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

14 avril—14 17 29 22 20

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1869.

CETTE Banque a été transférée en nouveau local No 3 de la rue Carondelet.

GEO. A. FREREY,
3avril—10f Caissier.

Avis aux Contribuables.

Le dernier mois pour le paiement des taxes d'Etat.

BILLETS et Mandats de l'Etat, de toutes les dénominations, pour payer les Taxes d'Etat et la Taxe Spéciale d'un pour cent—à vendre par le soussigné qui se charge également de payer les taxes sans la pénalité ou les frais extra.

JOHN DOLHONDE,
7avril—1m No 16 de la rue Carondelet.

"Louisiana Ice Manufacturing Company."

Nouvelle-Orléans, le 31 mars 1869.

LES actionnaires de cette compagnie sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu JEUDI, 15 avril 1869, à 4½ heures P. M., au bureau de la compagnie, No 34, rue Poydras.

La ponctualité la plus stricte est requise.

D. POCHELU,
Secrétaire.

J. J. ALBERT,

60...*Rue Douane*...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX

de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.

Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

1er janv—1an

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.

ELKIN & CO,

168.................CANAL.................168

(Vis-à-vis Christ Church.)

RECOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure—

BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.

TOILES Cirées, pour plancher, de 3 à 24 pieds de large, NATTES Manille et Coco, STORES variés,

CORNICHES, RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c., &c.

30 mars—6m

VENTES A L'ENCAN.

PAR BOULIGNY & HILL,

VENTE POUR OPERER UN PARTAGE.

Quatre-vingt huit beaux ilets dans la ville de Carrollton et quelques une situés dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

H. C. Millaudon et als vs A. Tambury.

A. Tambury, exécuteur testamentaire et tuteur—No 32,671.

PAR BOULIGNY & HILL, Alfred Bouligny, encanteur, Bureau No 127 rue Gravier—Il sera vendu à l'encan, le JEUDI 15 avril 1869, à midi, à la Rotonde de l'Hôtel Saint-Charles, entre les rues Gravier et Commune, en vertu et conformément à un jugement rendu dans la susdite affaire par l'honorable C. Duvigneaud, juge de la Seconde Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, le 27 janvier 1869, et signé le 1er février 1869, No 32,671 du docket de la dite Cour, les propriétés suivantes, situées dans la ville de Carrollton, savoir:

1. Neuf terrains dans l'ilet No 60, borné par les Chemin Public et par les rues Colton, Levée et Hilary et désignés par les Nos 1 à 9 inclusivement

2. Neuf terrains dans l'ilet No 3, borné par le Chemin Public et par les rues Hilary, Levée et Adams, désignés par les Nos 1 à 9 inclusivement

3. Vingt-un terrains dans l'ilet No 2—1, borné par les rues Clinton, Levée, Esther et Hilary, désignés par les Nos 1 à 21 inclusivement.

4. Dix-huit terrains dans l'ilet No 3—19 borné par les rues Anne, Adams, de Armes et Hilary, désignés par les Nos 1 à 18 inclusivement

5. Vingt-deux terrains dans l'ilet No 1—72 borné par les rues Anne, Lower Line, de Armes et Millaudon, désignés par les Nos 1 à 22 inclusivement.

6. Vingt quatre terrains dans l'ilet No 2 25 borné par les rues McCarty de Armes, Clinton et Hilary, désignés par les Nos 1 à 24 inclusivement.

[illegible]

TERMES ET CONDITIONS.—Un tiers comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis, et la balance à un et deux ans en billets des acquéreurs à leur propre ordre et par eux endossés, [illegible]

Les acquéreurs se mettront en possession à leurs propres frais [illegible]

14 mars—15 20 27—3 10 14 15 avril

Tonnellerie qui a remporté le prix

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment en stock de quelques de cuves à serrer de boucauts et de barils [illegible]

B. J. BEAKLEY,
Nos 51, 62 et 53 de la rue Front, entre Gravier et Bienville.

avr—1an (Débarcadère du sucre, Section No 38.

A la Salle Anglaise!

F. GIEFERS,

94......RUE ST-CHARLES......94.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.

Prix modérés. 7janv—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande vente, sans réserve, de

650 lots Habillements fins de saison,
300 lots lingerie de messieurs,

—ET—

250 douzaines chapeaux laine fourrure et saumur, fins.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy, encanteur,—Il sera vendu JEUDI, 15 du courant, à 10 heures du matin, dans la salle d'encan, au No 32 de la rue de Chartres—

650 lots d'habillements fins, de saison, un des plus beaux assortiments de la saison

—Et—

300 lots lingerie de messieurs.

250 douzaines chapeaux laine, fourrure, et saumur, fins.

—Egalement—

500 douzaines sacs de voyage et sacs de Chemise de fer. Le tout sera vendu sans aucune réserve quelconque.

Conditions à la vente. 15 avril

PAR E. ROGERS & CO

Vente sans réserve,

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins 30 malles Congress et Bottes cousus.

PAR E. ROGERS & CO. H. Samory, encanteur.—JEUDI le 15 avril, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins étant un assortiment complet pour hommes femmes et enfants, ces marchandises ayant été reçues par les derniers arrivages de New York et Boston.

—Aussi—

30 malles Congress et Bottes cousus, convenables pour le détail de la ville.

Conditions, à la vente. 14avril

PAR CHARLES E. FORTIER

Lot de terre sur la rue Barracks

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur, Bureau No 48 du Passage de la Bourse—SAMEDI 17 avril 1869, à midi, il sera vendu à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier—

Un lot de terre dans l'ilet compris entre les rues Villeré, Esplanade, Chemin du Bayou et Barracks. Ledit lot de terre mesure 48 pieds de face à la rue Barracks sur une profondeur de 75 pieds, aussi 174 pieds [illegible]

Voir le plan à la Bourse.

Conditions—[illegible]

Acte de vente pardevant A. Martinez, notaire public aux frais de l'acquéreur, ainsi que les timbres des Etats-Unis. 15avril

PAR H. W. PALFREY.

Par décision de Wm T. PALFREY.

Vente importante à l'encan, de Bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans.

PAR H. W. PALFREY, encanteur Bureau No 26 de la rue Gravier.—SAMEDI 1er mai 1869 à midi à la Bourse d'Encan St Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour de Paroisse de Ste Marie, daté du 7 avril 1869, les Bonds suivants de la ville de la Nouvelle-Orléans, savoir [illegible]

CINQ BONDS CONSOLIDÉS de la ville de la Nouvelle-Orléans, [illegible]

UN BOND CONSOLIDÉ de la ville de la Nouvelle-Orléans [illegible]

UN BOND DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS [illegible]

CONDITIONS DE LA VENTE. Comptant. [illegible]

15avril 16 17 25 23 29 1er mai

PAR EUGENE TOURNE.

Successeur de BERNARD TURPIN.

Vente sans réserve, pour clore.

Vases et Coupes, Etrusques, Romains, Grecs, Médicis, Florentins, &c.—collection d'ouvrages en marbre et en albâtre importés d'Italie par le Signor Barbabera.

PAR EUGENE TOURNE. LUNDI [illegible] avril, et les jours suivants [illegible]

VASES et COUPES ETRUSQUES ROMAINS, FLORENTINS, GRECS, MEDICIS, &c., PIEDESTAUX, CORBEILLES, OBJETS D'ART, TABLEAUX A L'HUILE, &c.

[illegible]

PAR IOS. N. ROBERT.

[illegible]

PAR S. GUINAULT

VACHERIE.

[illegible]

Placement avantageux, vente à l'encan d'une Maison en briques, à étage, rue Toulouse, No 21.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau, [illegible] SAMEDI 17 avril [illegible]

VENTE POSITIVE SANS AUCUNE RESERVE

Propriété de valeur située dans le Passage de la Bourse, No 115, et lot de terre formant un ilet entier, près de la rue du Canal

PAR S. GUINAULT encanteur. Bureau [illegible] SAMEDI 17 avril [illegible]

MONTGOMERY BROS. & CO

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais &c. à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS—R. M. Montgomery encanteur.

Il sera vendu, JEUDI, le 15 avril, à 10 heures du matin, aux écuries de P. Liner, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais—par paires et seuls.

Beaux mulets d'habitations et de ville.

—EGALEMENT—

Jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 13 déc—

Meubles Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO. R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu JEUDI, le 15 avril, à 11 heures, à leur salle d'encan, No 87 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à siéges à ressorts, table de centre à dessus de marbre, buffets à dessus de marbre, tables à allonge, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—EGALEMENT—

Une grande facture de lits cottage, chaises à siéges en ole et rotin

PAR J. DEJAN JR.

Vente de meubles à l'encan.

J. DEJAN Jr., Encanteur, appelle l'attention des acheteurs de la ville et de ceux de la campagne sur la grande vente de toute espèce de meubles, laquelle aura lieu, ce moment, tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS. Il pourra vous offrir un nouvel assortiment à chaque vente. [illegible] Les personnes qui désirent faire des achats sont engagées à assister aux ventes, et examiner son établissement, No 163 de la rue Gravier, près Carondelet.

Vendra rapidement pour faire place.

1er av 15f

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr, encanteur — Bureau, No 163 de la rue Gravier. Il sera vendu, tous les LUNDIS MERCREDIS et VENDREDIS à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, No 163 de la rue Gravier, coin Carondelet—

Bois de lit en acajou et en noyer, armoires, bureaux à dessus en marbre, lavabos, sofas, chaises à ressorts, tables de milieu à dessus en marbre, étagères à dessus en marbre, buffets, tables à allonge, chaises à dossier, poêles et en bois, tables, tapis, tableaux, &c.

Pianos droits et carrés, meubles de bureaux.

Egalement:—Une grande facture de lits cottage et payer et en peuplier extra, pour demoiselles; meubles de chambres à coucher, en noyer et peluche.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 31 déc—11 ju

GRANDE VENTE

De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr, encanteur—Bureau et entrepôt, No 163 de la rue Gravier—

Il sera vendu, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 11 heures précises, aux écuries du Dr. Jas. Elliott, au coin des rues Gravier et Baronne.

Chevaux appareillés, chevaux de trait et chevaux de selle.

Mulets d'habitations et de ville.

Buggies, wagons et harnais.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

N. B.—Entrée gratis. 31 déc—

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,

Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes à Air, Tuyaux en plomb Robinets en cuivre et en plomb. No 146 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.

Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentés de Colwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, allonger et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations. 25 oct—1an

Changement de Local.

MME NOULEN annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'elle a transféré son établissement au No 535 de la rue des Magasins, entre les rues Félicité et Ste-Marie.

Elle a ajouté à son département de façons de robes, &c., un département de garnitures de robes et d'articles des dernières modes. 20 mars—1m

VENTES A L'ENCAN

PAR VINCENT & CO.

Grande vente de

Un choix de Marchandises sèches importées qui viennent d'être reçues du Nord et de l'étranger, pour le commerce de la saison, et sur lesquelles l'attention des acheteurs est appelée.

PAR VINCENT & CO.—G. Vincent, Encanteur—Il sera vendu JEUDI, 15 avril 1869 à 10 heures, au No 51 de la rue de Chartres—

[illegible]

Toutes ces marchandises seront vendues à cette vente. 15avril

Vente à Crédit, de tout un stock

— DE —

Modes et Articles de Fantaisie importés, Comptoirs, Installations, etc.,

Au No. 53 de la rue de Chartres.

PAR VINCENT & CO. G. Vincent encanteur—Il sera vendu VENDREDI, 16 avril 1869 au magasin de l'importateur, No 53 de la rue de Chartres—sans réserve, pour clore—

TOUT LE STOCK DE

Modes et Articles de Fantaisie, importés récemment.

Rubans de toute espèce.
Dentelles, Blondes, guipure,
Fleurs artificielles de différentes espèces,
Broderies, ceintures, franges,
Chapeaux, etc.

Et un assortiment complet de tous les articles de ce genre de commerce.

— Egalement —

Les installations, comptoirs, installations de gaz, vitrines, etc.

Conditions libérales—Elles seront annoncées à la vente. 14avril

PAR D. E. MORPHY.

Avoine! Avoine!

PAR D. E. MORPHY encanteur. Il sera vendu JEUDI 15 avril 1869 à 11 heures du matin, en [illegible]

400 sacs avoine en [illegible]

Conditions—Comptant. 15avril

PAR G. DE FERIET.

Maison agréable, en bois, No 60 de la rue des Marais, entre les rues Bienville et Conti.

PAR G. DE FERIET Encanteur.—Bureau, No 80 de la rue Royale.—SAMEDI 17 avril 1869 à midi à la Bourse d'Encan St-Charles, [illegible]

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville [illegible]

Obligations Bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans, à l'encan.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 80 de la rue Royale—VENDREDI 16 avril [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO

PROPRIETES DANS LE DEUXIEME DISTRICT.

Terrains améliorés et nus—Succession de James Lilly.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Nicholas J. Rigny, encanteur. Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 17 avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [illegible]

Vente péremptoire de Propriétés de choix, dans le Deuxième District.

Une jolie maison en briques, No — de la rue Dauphine, entre les rues Douane et Saint-Philippe.

La maison en briques, à étage, No — de la rue des Ursulines, entre les rues Bourbon et Royale

PAR C. E. GIRARDEY & Co, Encanteurs—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI 17 avril 1869, à midi, [illegible]

MAGASIN ET MAISON DE CHOIX

DANS LE

DEUXIEME ET LE TROISIEME DISTRICTS.

Magasin dans la rue Peters, près de la Douane.

Et Maison dans la rue Victoire.

PAR C. E. GIRARDEY & Co, Encanteurs—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI 17 avril 1869, à midi, [illegible]

Cottage pour résidence au 3me District.

PAR C. E. GIRARDEY & Co., Encanteurs—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 17 avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs dans la rue Royale, il sera vendu, aux enchères publiques—

Le Cottage-résidence, rue Louisa No 132 entre Bons-Enfants et Morales, [illegible]

PAR O VALETON.

Vente à l'encan, tous les samedis, de Chevaux, Mulets, Charrettes, Drays, &c.

PAR O. VALETON, Encanteur, Bureau, No 41 rue Tchoupitoulas. Il sera vendu tous les SAMEDIS, à midi, à l'ancienne grande cour d'encan située rue de la Commune, presque en face de la rue du Magasin—

Chevaux, mulets, charrettes, drays, buggies, voitures, etc.

La cour sera ouverte pour les entrées, à 9 heures, les jours de vente.

Conditions—comptant. 11avril—1m

PAR E. F. MEUNIER.

Grande Vente de Livres—Par Catalogue.

3000 volumes des premiers auteurs.

Livres de Médecine, Lois, Littérature, &c.

PAR E. F. MEUNIER, encanteur—Bureau, No 82 rue de la Douane—Il sera vendu JEUDI 15 avril 1869 [illegible]

Conditions—comptant, en billets du trésor.

15avril 15 et 16

PAR E. F. MEUNIER, encanteur—Bureau, No 82 rue de la Douane—Il sera vendu à l'encan, le SAMEDI, 17 avril 1869, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET.

Terrain amélioré et de prix, au No 151 de la rue Galvez, entre les rues Ste Anne et Dumaine, à un demi ilet du chemin de fer de la rue Dumaine.

PAR G. DE FERIET, encanteur.—Bureau, No 80 de la rue Royale—SAMEDI 17 avril 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, [illegible]

Très agréable Résidence, No 130 de la rue Prieur, en face la Promenade Carondelet et la rue St Pierre, sur laquelle dernière rue passe le chemin de fer de la rue Dumaine.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau No 80, rue Royale—JEUDI, le 15 avril 1869, à midi, [illegible]

Agréable bâtisse en briques, dans la rue Robertson, No 230.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 80 de la rue Royale—SAMEDI 17 avril 1869, à midi, [illegible]

Maison agréable dans la rue Musique, entre les rues Morales et Urquhart.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau No 80 de la rue Royale—JEUDI, 15 avril 1869 à midi, [illegible]

Succession de Dominique CANOVA—No 30,0?

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau et salle d'encan, No — rue Royale—MARDI 20 avril 1869, [illegible]

Maison de résidence confortable et solidement construite, en briques, sur la rue du Bayou, entre celles Claiborne et Derbigny.

PAR G. DE FERIET. Encanteur—Bureau et salle d'encan. No 80 de la rue Royale—JEUDI, le 15 avril 1869, à midi, [illegible]

JOLI COTTAGE ET DEPENDANCES, dans la rue Bolivar, entre les rues Gravier et Commune, à proximité des chemins de fer de la ville.

PAR G. DE FERIET Encanteur—Bureau et salle d'encan No 80 de la rue Royale—JEUDI 15 avril 1869, à midi, [illegible]

Vente importante,

A L'ENCHERE PUBLIQUE

—DE—

Terrains de prix, nus et améliorés, dans le Deuxième District

—Pour le compte de propriétaires absents—

PAR G. DE FERIET, encanteur Bureau No 80 de la rue Royale—JEUDI, 29 avril 1869, à midi, [illegible]

1o—DEUX TERRAINS situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet compris entre les rues Peters et Nouvelle-Levée [illegible]

Les actes de vente, y compris les timbres du Revenu Intérieur des Etats-Unis, pardevant Octave de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs qui devront assumer le paiement des taxes de 1869. 1avril